

Aspro Dolce

Songs of Love and Loss

Secular songs by Marc-Antoine Charpentier (1643–1704)
(released in 2008)

Jolle Greenleaf *soprano* | Hank Heijink *theorbo*

À ta haute valeur, quel héros peut atteindre
Ta piété fait voir de grandes actions.
Monarque tout parfait, tu n'as plus rien à craindre,
Ni de tes ennemis ni de tes passions.

Ah! Laissez-moi rêver dans cette solitude,
Laissez calmer l'excès de mon inquiétude
Par le cher souvenir de mon fidèle amant.
Hélas! Je ne vois plus ce berger si charmant,
Du moins pour soulager une peine si rude,
Ah! Laissez-moi rêver dans cette solitude.

Ah! Qu'ils sont courts les beaux jours d'une fleur
printanière,
C'est ainsi que s'enfuit la saison des amours.
Hâtez-vous donc d'aimer, ô jeune beauté fière,
hâtez-vous, on n'est pas jeune et belle toujours.

Ah! Qu'on est malheureux d'avoir eu des désirs
D'avoir fait de l'amour ses plus charmants plaisirs,
Quand il faut renoncer à l'ardeur qui nous presse.
On ne peut oublier ce qui nous à charmé,
On ne gouverne pas comme on veut la tendresse;
Heureux qui peut haïr ce qu'il a bien aimé.

Au bord d'une fontaine,
Tircis brûlant d'amour,
Contait ainsi sa peine,
Aux échos d'alentour:

Félicité passée, qui ne peut revenir,
Tourment de ma pensée,
Félicité passée, que n'ai-je en te perdant,
perdu le souvenir?

J'aimais la jeune Annette
J'étais tous ses plaisirs;
Une flamme secrète
Unissait nos désirs:

Félicité passée...

Il vaut mieux, disait-elle,
Mourir que de changer,
Cependant l'infidèle
Aime un autre berger:

Félicité passée...

O jours dignes d'envie,
Je ne vous verrai plus!
Au printemps de ma vie,
Vous êtes disparus:

Félicité passée...

Auprès du feu l'on fait l'amour,
Aussi bien que sur la fougère.
N'attendez pas belle bergère,
Que le printemps soit de retour,
Pour choisir un berger sincère.

What hero can attain your high valor,
Your piety shows great deeds.
Most perfect monarch, you have nothing more to fear,
Neither from your enemies, nor from your passions.

Oh! Let me dream in this solitude
Let the excess of my restlessness be soothed
By the dear memory of my faithful lover.
Alas! I no longer see that shepherd so charming,
At least to console such a harsh punishment
Oh! Let me dream in this solitude.

Oh! How short are the young days of a
spring flower,
It is thus that the season of love flies away.
So make haste to love, o young and proud beauty,
Make haste, one is not young and beautiful forever.

Oh! How unhappy one is to have had desires
To have had love's most charming pleasures
When one must renounce the ardor that drives us.
One cannot forget what has charmed us,
One does not control tenderness at will;
Happy is he who can hate what he once loved.

On the edge of a fountain,
Tircis, burning with love,
Recounted thus his suffering,
To the echoes of the surroundings:

Past happiness, that cannot return,
Torment of my thoughts,
Past happiness, why have I not in losing you
Lost your memory?

I loved the young Annette
I was all her delights;
A secret passion
United our desires:

Past happiness...

It would be better, she said,
To die than to change,
Meanwhile the unfaithful girl
Is in love with another shepherd:

Past happiness...

O days worthy of envy,
I will see you no more!
In the springtime of my life,
You have vanished:

Past happiness...

One makes love in front of the fire
Just as well as on the ferns.
Don't wait, pretty shepherdess,
Until the springtime is has returned
To choose a faithful shepherd.

Celle qui fait tout mon tourment,

Je l'aime à la folie.

Depuis longtemps je suis amant
De l'aimable Sylvie,
La voir et l'aimer seulement,
C'est toute mon envie.

Celle qui fait...

La voir et l'aimer seulement
C'est toute mon envie;
Je n'ai point passé de moment
Sans l'avoir bien servie:

Celle qui fait...

Je n'ai point passé de moment
Sans l'avoir bien servie:
Les maux que je souffre en l'aimant
Me coûteront la vie:

Celle qui fait...

Les maux que je souffre en l'aimant
Me coûteront la vie:
Dès que je la vois, cependant
Mon âme en est ravie:

Celle qui fait...

En vain, rivaux assidus,

Vous me donnez de la peine,
Tous vos soupirs pour Climène
Ne sont que soupirs perdus.

Ce n'est pas que cette belle
pense à recevoir ma foi;
C'est plutôt que la cruelle
N'aimera ni vous ni moi.

Oiseaux de ces bocages,

Cessez quelque temps vos doux ramages,
Écoutez mes tristes chants,
Plaiguez les maux que je ressens.

Une inhumaine
Cause ma peine,
Faut-il mourir
Sans espoir de l'attendrir?

Oiseaux de ces bocages...

Profitez du printemps

De vos beaux ans,
Aimable jeunesse
Profitez du printemps
De vos beaux ans,
Donnez-vous à la tendresse;

Les plaisirs le plus charmants
Sans l'amoureuse flamme,
Pour contenter une âme
N'ont point d'attraits assez puissants:

Ne perdons pas ces précieux moments,
La beauté passe, le temps l'efface,
L'âge de glace vient à sa place
Qui nous ôte le goût de ses doux passe-temps.

Profitez du printemps...

She who causes all my torment,
I love her madly.

For a long time I have been in love
With the lovely Sylvie,
Just to see her and to love her
That is all that I desire.

She who causes...

Just to see her and to love her
That is all that I desire.
There has not been a moment
That I have not been devoted to her:

She who causes...

There has not been a moment
That I have not been devoted to her:
The woes that I suffer through loving her
Will be the death of me:

She who causes...

The woes that I suffer through loving her
Will be the death of me:
As soon as I see her, however,
My soul is in ecstasy.

She who causes...

It is in vain, persevering rivals,
that you give me trouble.
All your sighs for Climène
Are nothing but wasted sighs.

It's not that this beautiful lady
Thinks of accepting my fidelity
It's rather that this cruel one
Will love neither you nor me.

Birds of these groves
Stop your sweet warbling for a while
Listen to my sad songs,
Mourn the woes that I feel.

An inhuman girl
Causes my pain
Must I die
Without hope of moving her?

Birds of these groves...

Take advantage of the springtime
Of your youthful years
Kind beauty
Make use of the springtime
Of your youthful years
Give yourself over to tenderness;

Without the flame of love
The most charming pleasures
|Don't have a strong enough appeal
To satisfy a soul.

Let's not lose these precious moments
Beauty passes, time makes it vanish,
The time of ice that takes its place
Removes our taste for its sweet diversions.

Make use of the springtime...

Que Louis par sa vaillance

Nous fait passer de beaux jours.
Chacun chante, chacun danse,
Chacun songe à ses amours.
Pour le bonheur de la France,
Puisse-t'il vivre toujours.

Quoi! Rien ne peut vous arrêter

Votre amour cède à la gloire
Et vous voulez me quitter
Pour courir après la victoire.
Rend-elle un vainqueur plus heureux
Que la tendresse d'une maîtresse
Qui partage ses feux?

Rentrez, trop indiscrets soupirs,

Rentrez dans le fond de mon âme,
Amarillis pourrait s'offenser de ma flamme,
Ah! Ne lui dites rien de mes brûlants désirs.

Mais, inutilement, pour céler mon martyre,
Soupirs je vous retiens dans le fond de mon cœur.
Puisque mes yeux pleins de langueur
Disent malgré moi que j'expire.

Retirons-nous, fuyons ce dangereux séjour,
Aimables rossignols, fuyons sans plus attendre;
Climène dont la voix est si douce et si tendre
Y chante sur la fin du jour.
Ah! Si nous restons pour l'entendre
Vous mourrez de dépit, et je mourrai d'amour.

Ruisseau qui nourrit dans ce bois

De mille et mille fleurs le brillant assemblage,
Je viens pour la dernière fois
T'entretenir de ma volage;

Un autre a reçu ses faveurs,
Jaloux, désespéré d'un si sensible outrage,
Je ne troublerai plus ton onde par mes pleurs,
Hélas! Hélas! Puisque je meurs.

Sans frayeur dans ce bois,

seule je suis venue,
J'y vois Tircis sans être émue.

Ah! N'ai-je rien à ménager?
Qu'un jeune cœur insensible est à plaindre!
Je ne cherche point le danger,
Mais du moins, je voudrais le craindre.

Tristes déserts, sombre retraite

Rochers, à qui, toujours, j'ai confié mon sort;
Écoutez le récit de la douleur secrète,
Qui me fait courir à la mort:

J'aimais, j'étais aimé;
Du bonheur de ma vie,
Les rois, les dieux étaient jaloux.
Hélas! Ce temps n'est plus,
L'infidèle Sylvie,
De mon rival fait son époux.

Tristes déserts, sombre retraite
Rochers, à qui, toujours, j'ai confié mon sort;
Je vous ai dit l'excès de ma douleur secrète,
Vous serez témoins de ma mort.

How Louis, through his valiance,
Lets us have beautiful days.
Everyone sings, everyone dances,
Everyone dreams of his loves.
For the good of France,
May he live forever.

What! Nothing can stop you
Your love gives way to glory
And you wish to leave me
In order to pursue victory.
Does it make a victor happier
Than the tenderness of a mistress
Who shares his passions?

Return, indiscreet sighs,
Return to the depths of my soul,
Amarillis could be offended by my passion,
Oh! Tell her nothing of my burning desires.

But, Sighs, so as to conceal my suffering,
I keep you deep down in my heart to no avail.
Since my eyes filled with languor
Say, in spite of myself, that I'm dying.

Let us retreat, let us flee this dangerous place,
Pleasant nightingales, let us flee without delay;
Climène, whose voice is so sweet and tender
Sings here at the end of the day.
Oh! If we stay to hear her
You will die of disappointed sorrow, and I will die of love.

Brook that nourishes in this wood
The brilliant array of thousands and thousands of flowers,
I come for the last time
To talk to you about my capricious lady

Another has received her favors
Jealous, rendered hopeless by such an obvious insult
I will no longer disturb your waters with my tears,
Alas! Alas! Because I am dying.

Without fright, I have come
By myself into this wood
Where I see Tircis without feeling moved.

Oh! Have I nothing be cautious of?
How a young, unfeeling heart is to be pitied!
I am not looking for danger,
But at least I would like to fear it.

Sad deserted places, somber retreat,
Cliffs, to whom I've always confided my fate
Listen to the tale of secret pain,
That precipitates me towards death:

I loved, I was loved;
Kings and Gods were jealous
Of the good fortune of my life.
Alas! That time is no more,
The unfaithful Sylvie,
Has married my rival.

Sad deserted places, somber retreat,
Cliffs, to whom I've always confided my fate
I have told of my excessive and secret pain,
You will be the witnesses of my death.